

**HOMÉLIE DU P. Gilbert DUVAL-ARNOULD**  
pour le 26<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire, année C  
30 septembre 2007

**LE DRAME DE LA DISTANCE**

Une lecture très simpliste de cette parabole pourrait nous laisser croire que tous les pauvres accèderaient au bonheur, tandis que tous les riches sombreraient dans un malheur éternel. Si notre salut était tributaire de ces seuls facteurs matériels, on pourrait arriver à la conclusion, un peu cynique, qu'il ne faut rien faire pour améliorer le sort des plus misérables afin de ne pas les empêcher d'atteindre le bonheur !

Il est évident que ce n'est ni la pensée, ni l'enseignement de Jésus. D'ailleurs rien ne nous laisse croire, dans ce récit, que le riche était mauvais et le pauvre bon. Ni même que le riche était responsable de la pauvreté de Lazare.

Alors, si ce n'est pas à cause de sa richesse, pour quelle autre raison le riche est-il rejeté loin de la maison d'Abraham ? Remarquez bien que Jésus n'a pas dit : « Loin de la maison de mon Père », ce qui peut nous laisser espérer que ce n'est pas un rejet définitif.

La cause du malheur du riche doit être de rechercher du côté de son Cœur. La richesse avait gelé son cœur. Du coup le regard qu'il portait sur Lazare et son entourage était devenu un regard mort, un regard sans amour. Il passait indifférent comme si Lazare n'existait pas plus qu'une feuille morte tombée de son arbre.

L'indifférence peut causer des blessures plus graves que l'injure ou que le refus d'une main tendue, dans la mesure où elle nous porte jusqu'à nier l'existence de l'autre. Le plus pauvre, sur cette terre, c'est, sans doute, celui qui pense qu'il n'a plus aucune place dans le cœur d'un de ses frères. Il n'existe plus pour personne.

- « Il s'était creusé un immense abîme entre Lazare et le riche ». On pourrait intituler cette parabole « *Le drame de la distance* ». Je veux parler de ces distances, parfois de ces abîmes, qui se creusent, plus ou moins volontairement, avec notre entourage. Entre moi et un étranger ou un voisin, un collègue, un membre de ma famille, beaucoup plus grave encore les distances qui se creusent entre deux époux ou entre des parents et un de leurs enfants. Cette parabole est l'occasion de vérifier la qualité de nos regards plus ou moins vides d'amour.

Pour supprimer ou tout au moins réduire ces distances, il faut d'abord en connaître les causes. J'en évoquerais quatre.

- La plus fréquente, c'est l'habitude. Avec le temps on s'habitue et un jour on ne voit plus. Tout au début de mon séjour en Afrique, je me souviens d'avoir croisé de très bonne heure, sur une piste, des femmes, parfois très âgées, portant de lourds paniers sur leurs têtes jusqu'au marché le plus proche, à plusieurs kilomètres. Sur l'heure j'avais éprouvé une réelle compassion et puis est venu un jour où je les ai croisé sans les voir. Je m'étais habitué. Peut-être ai-je dit, plus tard, à un nouvel arrivant, qui avait éprouvé la même compassion : « Ah, vous savez ces femmes ont l'habitude ». La distance s'était creusée encore un peu plus.

- Une deuxième cause peut geler notre cœur et donc notre regard : Les étiquettes. Nous mettons des étiquettes sur le dos des personnes comme on en colle sur les flacons. On met une étiquette pour reconnaître le produit et assurer au client qu'il ne changera pas avec le temps. Mais quand nous mettons une étiquette sur une personne, c'est grave, car c'est, en quelque sorte lui interdire de changer. La distance que notre jugement a créé avec elle risque de demeurer, car même 10, 20 ou 30 ans après c'est un bon à rien, c'est un voleur, c'est un mécréant...

- Mais beaucoup plus grave est la distance qui prend naissance dans cette forme d'orgueil qui laisse supposer que nous sommes seuls à posséder la lumière ou la vérité. A partir de là, il n'y a plus de discussion ou de dialogue possible. On ne respecte plus l'autre, on abuse de son ignorance ou de sa fragilité et on l'écrase. Ce comportement ne se retrouve pas seulement dans le domaine politique ou scientifique. Il existe aussi dans le monde religieux. Le plus grave, le plus dangereux de ces aveuglements, c'est le fanatisme religieux dans la mesure où il impose une fausse image de Dieu, tout en prétendant être inspiré par Lui. Il peut creuser un abîme dans le cœur d'un croyant quand il présente l'image d'un Dieu justifiant la violence ou la vengeance face à l'image d'un Dieu, révélé par Jésus-Christ appelant les hommes à user sans limite de l'arme ultime, de l'amour, celle du pardon. Elle est comme un pont jeté entre les deux rives d'un abîme, qui la veille encore on jugeait infranchissable.

- J'en arrive à une distance qui peut se creuser entre parents et enfants. Elle est d'autant plus douloureuse qu'elle touche les fibres les plus sensibles du cœur.

Que se passe-t-il ? Ils ont un comportement qui nous désorientent profondément. Je ne parle pas, bien sûr, de mode vestimentaire ou de leur coiffure ! je parle des déplacements que nous constatons chez eux par rapport à l'échelle des valeurs qui guident et donnent un sens à notre vie. Par exemple : leur distance par rapport au domaine de la sexualité, leur distance par rapport à l'Eglise et avec sacrements. Méfions-nous des réactions qui nous poussent à affirmer de façon trop intransigeante qu'ils sont sur un mauvais chemin alors que nous, nous serions sur le bon chemin ! Avant de les juger rappelons-nous que le monde change. Leur environnement a connu une révolution. C'est pourquoi nous devons reconnaître notre incapacité à tracer le chemin de leur avenir dans bien des secteurs.

Alors que nous reste-t-il pour ne jamais rompre le fil qui nous relie à eux ? La patience, bien sûr, mais mieux encore la confiance. Quand on atteint ses limites on s'en remet à Celui qui est plus compétent, plus fort que nous. Quand votre enfant est malade, votre téléphone sonne chez un médecin. Quand vient le temps où votre enfant prend son envol et vous échappe, plutôt que de vous décourager et de vous culpabiliser, tournez-vous vers Celui qui est notre Père à tous, vers Celui qui ne cesse de porter le même regard d'amour sur l'ensemble de ses enfants, quelque soit leur comportement et laissez-le vous murmurer :

« Fais-moi confiance. Ne cherche pas à comprendre le chemin qu'il prend. Souviens-toi que les rivières font toutes les méandres avant d'atteindre la mer. Gardez vos enfants dans votre cœur, là où l'amour supprime toute distance. Faites moi confiance, car tout mon amour vous réunira pour toujours ». Amen